



Codice del candidato:

Državni izpitni center



M 1 6 1 2 6 2 1 1 I

SESSIONE PRIMAVERILE

Livello superiore
FRANCESE

≡ Prova d'esame 1 ≡

- A) Comprensione di testi scritti
B) Conoscenza e uso della lingua

Lunedì, 13 giugno 2016 / 60 minuti (35 + 25)

Materiali e sussidi consentiti:

Al candidato è consentito l'uso della penna stilografica o della penna a sfera.

Al candidato viene consegnata una scheda di valutazione.

MATURITÀ GENERALE

INDICAZIONI PER IL CANDIDATO

Leggete con attenzione le seguenti indicazioni.

Non aprite la prova d'esame e non iniziate a svolgerla prima del via dell'insegnante preposto.

Incollate o scrivete il vostro numero di codice negli spazi appositi su questa pagina in alto a destra e sulla scheda di valutazione.

La prova d'esame si compone di due parti, denominate A e B. Il tempo a disposizione per l'esecuzione dell'intera prova è di 60 minuti: vi consigliamo di dedicare 35 minuti alla risoluzione della parte A, e 25 minuti a quella della parte B.

La prova d'esame contiene 2 esercizi per la parte A e 3 esercizi per la parte B. Potete conseguire fino a un massimo di 20 punti nella parte A e 26 punti nella parte B, per un totale di 46 punti. Il punteggio conseguibile in ciascun esercizio viene di volta in volta espressamente indicato.

Scrivete le vostre risposte negli spazi appositamente previsti **all'interno della prova** utilizzando la penna stilografica o la penna a sfera. Scrivete in modo leggibile e ortograficamente corretto: in caso di errore, tracciate un segno sulla risposta scorretta e scrivete accanto ad essa quella corretta. Alle risposte e alle correzioni scritte in modo illeggibile verranno assegnati 0 punti.

Abbiate fiducia in voi stessi e nelle vostre capacità. Vi auguriamo buon lavoro.

La prova si compone di 12 pagine, di cui 1 vuota.



A) COMPRENSIONE DI TESTI SCRITTI

Exercise 1

5	Sans malice, nous avons fait une entrée fracassante à Ljubljana. Nous roulions rapidement, doublant de vieux tracteurs, sous le soleil froid du matin. Soudain, l'arrière de la voiture se mit à balayer de droite et de gauche. Éléna fut instantanément tirée de sa rêverie. La route devait être irrégulière: je ne parvins pas à reprendre le contrôle. Tout s'accélérait et j'ignorais quoi faire. Nous nous dirigeons inexorablement vers un poteau de signalisation, et je pris donc l'initiative de tourner légèrement le volant, ce qui a fonctionné. Nous sommes passés à un bon mètre du poteau. Mais, emportée par son élan, la voiture a commencé un tête-à-queue¹ – je n'avais pas vérifié les pneus. La voiture continuait son dérapage: Éléna avait la main devant les yeux. Il me semblait que nous allions mourir. Dans l'attente de l'impact, je contractai mes quelques muscles.
10	Puis notre brave Twingo alla frapper de son coin avant droit le terre-plein central, qui évite que les voitures venant en vis-à-vis ne se rentrent dedans. J'avais eu beau freiner, nous avons fait notre entrée dans le terre-plein à quatre-vingts kilomètres/heure. Puis nous avons repris nos esprits. Les voitures passaient maintenant à une vitesse plus régulière. Pendant quelques trois minutes, on ne s'est pas parlé. On voyait des nappes blanches devant nos yeux. Peu à peu, elles s'effacèrent. Je me suis dit qu'il valait mieux dégager le terrain si nous voulions éviter un accident plus grave encore. Prudemment, je suis sorti de la voiture pour aller constater l'étendue des dégâts. L'avant était largement endommagé comme un visage renfrogné. La roue semblait, par miracle, intacte. Je me suis penché par la vitre ouverte sur Éléna, qui avait remis ses lunettes de soleil. On va repartir? lui ai-je demandé.
20	Et elle me repoussa doucement. Son visage était fermé et je ne parvenais pas à voir ses yeux car ses verres reflétaient le soleil. Le moteur tournait toujours. J'ai passé la première et j'ai commencé à braquer pour nous remettre sur le droit chemin. La voiture avançait, mais par sursauts. Bon allez, on s'arrête, dis-je. Éléna sortit enfin de la Twingo et s'étira félinement comme au sortir d'un long sommeil. Pour détendre l'atmosphère, je lui proposai un des gilets.
25	Tu seras très sexy avec ça. Tu ne veux pas te taire? Juste te taire deux minutes? Je croisai les bras, un peu gêné; Éléna fondit en larmes. La dépanneuse fonçait sur la file de gauche. Nous étions serrés tous les deux, Éléna et moi, sur le fauteuil passager prévu pour une seule personne. Elle ne pleurait plus. Bon alors qu'est-ce qu'on fait, maintenant? ai-je demandé au chauffeur de la dépanneuse. Appelez la société de location, répondit-il sans jeter un coup d'œil vers nous. On va devoir payer quelque chose? ai-je demandé. Une franchise, probablement, répondit-il.
30	Le taxi nous a déposés dans la rue Miklošičeva, la longue et belle rue qui mène de la gare à la vieille ville. Nous étions devant un immeuble cossu et moderne. Je sonnai à Kumer. Ja? Je me précipitai vers l'appareil. Bonjour, ce sont les Français! On nous ouvrit. Nous avons laissé les valises en bas dans le hall, au cas où on ne voudrait pas de nous pour la nuit. Sara nous a ouvert la porte: l'appartement était un deux pièces décoré frugalement. Conformément à la tradition slovène que nous découvrîmes du même coup, nous ne fîmes pas la bise. Nous nous sommes étreints brièvement et virilement, sans nous regarder. Je fis alors sur place une petite danse brève et ridicule, en roulant du cul. Alors, tu nous prends? demandai-je ensuite.
40	Comment ça? dit-elle. Ah, mais évidemment que vous dormez à la maison! J'avais écrit que

¹ demi-tour complet que fait un véhicule à la suite d'un dérapage = *testacoda, rotazione di 180 gradi fatta da un veicolo*



M 1 6 1 2 6 2 1 1 0 3

45	c'était oui de toute façon sur le site Internet. Ah, parce que moi, ai-je dit, j'avais vu que tu pouvais toujours refuser qu'on vienne dormir chez toi. Non, non, dit-elle. Et si, dit Éléna, on avait été laids et belliqueux? Je ne vous aurais peut-être pas acceptés, c'est vrai, dit Sara dans un sourire. Nous avons trouvé son adresse et son nom sur un réseau qui proposait d'accueillir gratuitement des estivants tels que nous. Nous lui avons apporté des nougats de Montélimar et un petit vin bien de chez nous. Elle avait l'air plutôt surprise, mais finit par les ranger dans la cuisine. Nous étions les premiers inconnus qu'elle recevait. Sur le site, j'avais vu que nous aurions une chambre séparée de la sienne pour les deux nuits que nous devons passer chez elle. Pourtant elle me montra par terre un minuscule tapis de sol en disant: «Je vais dormir ici, à
50	côté de vous.»

(D'après Clément Bénéch: *L'été slovène*)**1.1 Lisez attentivement le texte et cochez la bonne réponse.**

1. Le narrateur et Éléna sont venus en Slovénie
 - A pour s'y installer.
 - B pour rendre visite à Sara.
 - C pour y passer leurs vacances d'été.
2. En roulant vers Ljubljana, ils sont rentrés
 - A dans une autre voiture.
 - B dans le terre-plein central.
 - C dans un poteau de signalisation.
3. Après l'accident, Éléna
 - A était stressée.
 - B avait sommeil.
 - C était décontractée.
4. La Twingo dont se servaient le narrateur et Éléna
 - A était leur propre voiture.
 - B était une voiture de location.
 - C était la voiture du dépanneur.
5. Pour continuer leur voyage, le narrateur et Éléna
 - A ont appelé un ami pour les aider.
 - B ont fait de l'auto-stop.
 - C ont appelé un taxi.



6. Sara les a accueillis de manière
- A impolie.
 - B réservée.
 - C enthousiaste.
7. Sara
- A avait l'habitude de louer une de ses chambres à des touristes.
 - B louait occasionnellement une de ses chambres à des touristes.
 - C n'avait jusqu'alors jamais loué de chambres à des touristes.
8. Le narrateur et Éléna
- A vont être logés gratuitement chez Sara.
 - B n'ont pas l'intention de passer la nuit chez Sara.
 - C ont payé leur hébergement sur (un site) Internet.

1.2 Répondez aux questions conformément aux consignes.

9. Dans la phrase «**On nous ouvrit.**» (ligne 34), **on** renvoie à

_____.

10. Trouvez dans le texte l'équivalent de «**Progressivement, elles disparurent.**».

(10 points)

**Exercice 2****Réhabilitons l'auto-stop**

5	Ces dernières semaines, j'ai sillonné la France en voiture et, au cours de mes voyages, j'ai constaté la disparition d'une espèce qui vivait autrefois au bord des routes françaises. Ses membres se comptaient par dizaines, mais aujourd'hui on n'en voit plus un seul. Je fais évidemment référence aux auto-stoppeurs qui, jadis, se rassemblaient en masse à la sortie des villes et sur les bretelles d'autoroute pour leur migration d'été.
10	Il y a des raisons évidentes à cette extinction. D'abord, les compagnies low cost vous transportent dans toute l'Europe pour un prix inférieur à celui des sandwiches qu'on trouve à bord des avions. Ensuite, les voitures sont moins chères. Quand j'étais à l'université, le seul étudiant que je connaissais qui en avait une était le fils d'un riche trafiquant de drogue. Aujourd'hui, je ne connais aucun dealer ou jeune de 20 ans qui n'ait pas de voiture. Le covoiturage, l'utilisation en commun d'une voiture particulière, se développe entre autres grâce à des sites comme <i>blablacar.com</i>. C'est admirable, bien sûr, mais un peu clinique et pas vraiment gratuit. Sur la version française du site, les personnes qui proposent des Paris-Nice facturent dans les 60 euros par tête.
15	Le stop ne coûte rien, évidemment, mais il ne répondait pas qu'à une nécessité économique. Il était la promesse d'un petit élément d'aventure qui séduisait l'insouciance de la jeunesse. Sur un site de covoiturage, on peut consulter les avis sur la fiabilité du conducteur, son amabilité et même son envie de bavarder. Avec le stop, on renonçait à toute certitude pour affronter les risques de la vie. Des couples de filles hippies, des voyous à cheveux longs, des étudiants et
20	des gens un peu perturbés par la vie peuplaient le bord des routes. Même chose quand on montait dans une voiture: on ne savait pas du tout où on mettait les pieds. Ceux qui prenaient des auto-stoppeurs étaient soit bons, soit mauvais. Entre les deux, il y avait ceux qui tenaient beaucoup à leur voiture et n'aimaient pas plus avoir un voyou à cheveux longs sur le siège passager que des araignées dans leur salle de bains. Heureusement, la
25	plupart d'entre eux étaient des gens bien. Je ne sais plus combien de gens m'ont payé un café quand ils s'arrêtaient pour faire une pause ou m'ont prêté un imperméable quand ils devaient me déposer sous la pluie.
30	Pendant une heure ou deux, conducteur et passager, parfaits inconnus l'un pour l'autre, pouvaient développer une intimité stupéfiante. J'ai entendu parler de problèmes professionnels et conjugaux, de maîtresses, de petits délits commis et de rêves jamais réalisés. Je me suis bien éclaté, les conducteurs étaient parfois très drôles. J'ai rencontré des gens bien intentionnés, j'ai beaucoup appris et je suis toujours arrivé là où je voulais. Or, de temps en temps, les choses tournaient mal, même pour les hommes. À l'époque, j'étais légèrement plus
35	présentable que maintenant. Un jour, un type qui conduisait la voiture dans laquelle j'étais monté s'est garé sur le côté de la route, quelque part dans les montagnes. Il était assez tard. Il m'a demandé quelque chose que je n'avais pas l'habitude de faire. «En échange, t'auras droit à un Mars», m'a-t-il promis. Les Mars étaient certes plus gros en ce temps-là, mais ça me paraissait quand même très inférieur au tarif minimum pour cette prestation. J'ai refusé. Il y eut une brève lutte, que j'ai par hasard remportée haut la main. Du coup, ce salaud m'a jeté de sa
40	voiture, au milieu de nulle part. Depuis je me méfie des types qui roulent en BMW.
45	Les années ont passé, j'ai commencé à avoir des voitures à moi. Je me sentais redevable à l'égard de toute personne souhaitant aller d'un point à un autre, le pouce levé. Ce n'était pas toujours une expérience très concluante. Un jour, en Bretagne, j'ai pris la femme la plus malodorante qui ait jamais foulé cette terre. Imaginez les odeurs les plus horribles: elle les dégageait toutes. J'avais beau ouvrir toutes les vitres, j'avais quand même des haut-le-cœur.

(D'après *Courrier international* N° 1239)

**2.1 Lisez attentivement l'article et complétez les phrases par des informations que vous aurez trouvées dans le texte.**

En parcourant la France en voiture, l'auteur de l'article s'aperçoit que les autostoppeurs

_____ (1). Cela s'explique par le fait que les transports aériens

_____ (2) et que beaucoup de gens possèdent une voiture. Par

ailleurs, le phénomène du _____ (3) connaît de plus en plus de succès.

Autrefois, le côté imprévisible de l'autostop semblait plaire aux jeunes à la recherche de

_____ (4). Ainsi, en montant dans une voiture,

l'autostoppeur ne savait jamais comment serait le trajet. Souvent, les conducteurs lui

confiaient toutes sortes de _____ (5).

L'auteur de l'article décrit un incident fâcheux à la suite duquel le chauffeur l'a

_____ (6).

Une fois que l'auteur de l'article a eu sa propre voiture, il lui est arrivé d'accueillir une dame

qui _____ (7).

2.2 Cherchez dans le texte l'équivalent des expressions suivantes.

8. il est possible de lire les commentaires sur

9. J'ai vécu beaucoup de moments amusants.

10. Même en aérant, j'avais envie de vomir.

(10 points)



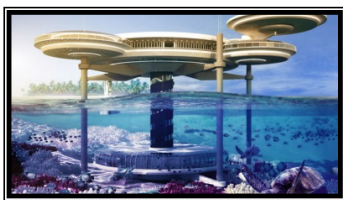
B) CONOSCENZA E USO DELLA LINGUA

Exercice 1

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

Vacances du futur: sous l'eau!

Avis aux amateurs de plongée sous-marine! Dans quelques années, on **(ne plus avoir)** ... **(1)** besoin de masque, de tuba, ou de bouteilles, pour observer la faune et la flore des fonds marins. Il suffira tout simplement de réserver une chambre dans un complexe hôtelier sous-marin. Sensations fortes garanties!



Une vue de l'hôtel sous-marin dessinée sur ordinateur
(© Deep Ocean Technology)

Pourquoi en parle-t-on? Parce que dans notre série «vacances du futur», *1Jour1actu* te présente plusieurs projets spectaculaires de constructions sous-marines, qui seront bientôt accessibles à tout le monde. Certains de ces projets sont déjà en chantier à Dubaï (aux Émirats arabes unis) et aux Maldives (dans l'océan Indien). De loin, les images **(pouvoir)** ... **(2)** laisser penser à une scène de science-fiction. Pourtant, dans quelques mois, ce décor de rêve **(devenir)** ... **(3)** réalité. C'est une entreprise polonaise, Deep Ocean Technology, qui prochainement **(être chargé)** ... **(4)** de construire ce complexe hôtelier sous-marin, immergé à plusieurs dizaines de mètres de profondeur. Des chambres luxueuses vitrées donneront l'illusion de séjourner parmi les poissons!

Comment **(faire / on)** ... **(5)** pour respirer sous l'eau? Pas d'inquiétude! Ces bâtiments seront évidemment conçus pour que l'on **(pouvoir)** ... **(6)** respirer normalement. Les touristes ne ressentiront pas non plus la pression qui se produit dans les oreilles quand on plonge profondément. Tous ces effets **(être supprimé)** ... **(7)** grâce à la structure renforcée de l'hôtel. Pour comparer, ce sera un peu comme lorsqu'on prend le tunnel sous la Manche, on ne ressent aucune pression dans les oreilles, alors que l'on se trouve à plus de 100 mètres sous le niveau de la mer.

Et c'est pour quand, ce type d'hôtel? Les premiers **(devoir)** ... **(8)** probablement ouvrir vers 2018. En attendant, pour les plus impatients, on peut déjà réserver un repas sous l'eau, dans un restaurant des Maldives, ouvert depuis 2005.

(D'après <http://1jour1actu.com/insolite/hotel-sous-marin/>, consulté le 2 août 2013)

1. (ne plus avoir) _____
2. (pouvoir) _____
3. (devenir) _____
4. (être chargé) _____
5. (faire / on) _____
6. (pouvoir) _____
7. (être supprimé) _____
8. (devoir) _____

(8 points)



Exercice 2

2.1 Remettez dans le bon ordre les phrases soulignées et inscrivez-les à la place indiquée.

Avez-vous déjà entendu parler d'un alligator blanc?



Un alligator blanc (© Aquarium de la Porte Dorée)

Deux alligators viennent d'être hébergés par l'Aquarium tropical de la Porte dorée, à Paris, depuis le 12 février. (1) une / les / le / en / visite / Tout / rendre / leur / peut / regardant / monde / vitre / derrière.

(1) _____

Il mesure 70 cm, il a à peine plus d'un an. Ce mini-alligator vient d'arriver à Paris, en compagnie d'un deuxième bébé de la même famille que lui. Leur particularité? Ils sont tout blancs, ce qui en fait des animaux extrêmement rares. On t'explique pourquoi. Dès le premier coup d'œil, on voit bien que ces alligators sont particuliers, avec leur peau blanche. (2) l'aquarium / Le site 1jour1actu / savoir / a / animaux / directeur / interviewé / pour / davantage / le / en / de / sur / ces.

(2) _____

Michel Hignette, le directeur: Ils sont atteints d'albinisme, ou on peut dire aussi qu'ils sont albinos. Cela veut dire qu'ils sont touchés par une anomalie, transmise de parent à enfant, qui concerne un pigment (la mélanine), servant à colorer la peau et les yeux. (3) leurs / rosés / peau / de / À / cette / blanche / leur / cause / anomalie, / reste / yeux / et.

(3) _____



2.2 Lisez la suite du texte et complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

Est-ce rare?

vingt Michel Hignette: Dans le monde, il n'y a qu'une _____ (4)

d'alligators albinos comme eux. Ce sont des espèces qui ont du mal à

naître survivre en pleine nature, car à la _____ (5) ils mesurent

20 cm et leur peau blanche les rend très visibles. Ils peuvent souvent être la proie des tortues, des poissons, etc. Leur espérance de vie est quasi nulle. Ils viennent de Floride, aux États-Unis. Ils sont nés en captivité d'une même

élever couvée et l' _____ (6) nous les a cédés, début février.

récent Nous venons de les accueillir _____ (7).

connaissance Jusqu'à maintenant, on n'a pas encore pu _____ (8) leur sexe, mais dans quelques mois on fera une échographie pour le déterminer. On envisage aussi d'inviter tous ceux qui le souhaitent à proposer des prénoms, car pour l'instant ils n'ont pas encore été baptisés.

(D'après <http://1jour1actu.com/planete/alligator-albinos-69238/>, consulté le 3 mars 2014)

(8 points)



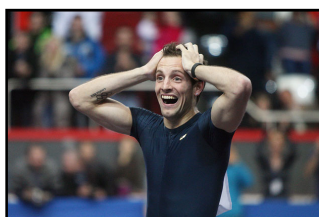
Exercice 3

Lisez attentivement le texte et complétez-le (un mot par espace).

Athlétisme: un record, ça change une vie!

Pourquoi en parle-t-on? Parce que depuis samedi 15 février et grâce à son nouveau record du monde, Renaud Lavillenie (27 ans) est devenu une légende du sport international.

En franchissant la barre des 6,16 m au saut à la perche, le Français Renaud Lavillenie est devenu le nouveau recordman du monde de sa discipline, en Ukraine. Il vient d'établir une nouvelle performance qui va servir de référence. *1jour1actu* t'explique comment un record peut changer une vie.



Lors d'un meeting d'athlétisme, en Ukraine, Renaud Lavillenie a battu le record du monde de saut à la perche, le 15 février 2014
(© Alexander Khudoteply / AFP)

Une marque pour l'histoire: _____ (1) un record du monde, c'est s'assurer de laisser une trace dans l'histoire du sport. Ainsi, en athlétisme, le Jamaïcain Usain Bolt, qui détient le record du monde du 100 mètres (9,58 secondes) et celui du 200 mètres (19,19 secondes), est considéré comme le plus grand sprinter de _____ (2) les temps.

C'est une performance qui change une vie. Les sportifs se retrouvent à la une de tous les journaux, c'est-à-dire, à la une de toute la _____ (3) quotidienne. Ils décrochent de nouveaux contrats publicitaires et gagnent plus d'argent en participant aux différentes _____ (4).

Quand un sportif devient champion du monde ou champion olympique, il gagne une médaille d'or. Il risque éventuellement de _____ (5) son titre lors des championnats du monde suivants. Il conserve toutefois sa médaille définitivement toute sa vie. Un record, en revanche, est fait pour être battu. Par exemple, en effectuant un saut à la perche de 6,16 mètres, Renaud Lavillenie vient d'annuler le précédent record du monde de 6,15 mètres que l'Ukrainien Sergueï Bubka avait détenu _____ (6) 1993. Beaucoup de sportifs préfèrent gagner une médaille lors d'un championnat du monde _____ (7) de détenir un record pour un moment seulement.

Une histoire sans fin? La seule solution pour ne pas être «détrôné» par un autre athlète serait sans doute d'établir un record qui ne soit jamais battu. C'est difficile à imaginer, _____ (8) les performances sont sans cesse améliorées avec les progrès technologiques et humains.



Les spécialistes du saut à la perche estiment ainsi qu'un être humain pourrait certainement franchir «une quinzaine de centimètres supplémentaires». Le plus vieux record du monde en athlétisme date de 1986 pour les hommes, c'est _____ (9) du lancer du disque, détenu par l'Allemand Jurgen Schult (74,06 mètres). Pour les femmes, il s'agit du record du lancer du poids de la Russe Natalya Lisovskaya (22,63 mètres en 1987). Deux performances sur _____ (10) les spécialistes ont des doutes à cause du dopage. Malheureusement pour le sport, certains sont prêts à tout pour détenir, même un court instant, le fameux record.

(D'après <http://1jour1actu.com/sport/renaud-lavillenie-record-21933/>, consulté le 20 février 2014)

(10 points)



Pagina vuota